



Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux - 05 56 39 11 69 association.cacis@alicepro.fr - cacis-asso.net - cacis-pro.fr

Propos introductif

L'origine et l'objet social du C.A.C.I.S

Le Centre Accueil Consultation Information Sexualité est une association loi 1901 créée en 1981 par les habitant.e.s, associations, travailleur.se.s sociaux.ales et médecins des quartiers nord de Bordeaux.

Depuis 1984, elle administre et anime un centre de planification.

Dans une démarche d'éducation populaire, le C.A.C.I.S se donne pour finalités :

De permettre à toute personne, jeune ou adulte, de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société.

D'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre.

En savoir plus...

Mot de la directrice

L'année 2020 a été inédite, brutale mais aussi source de création et d'adaptation pour notre association.

Le Conseil d'Administration et l'équipe du C.A.C.I.S sont restés mobilisés et solidaires au bénéfice des publics accompagnés. Rappelons qu'une crise sanitaire ne fait pas disparaître les problématiques vécues par les publics dits vulnérables et/ou éloignés des soins, bien au contraire!

En termes de visibilité, nous progressons sur les réseaux sociaux : le site Internet professionnel du C.A.C.I.S. compte plus de 147 000 vues fin décembre 2020, 1094 abonnés Instagram, 1842 amis sur Facebook !!!!

Un grand merci aux salarié.e.s, aux vacataires, aux bénévoles pour leur engagement et leur enthousiasme sans faille dans les actions des différents services du C.A.C.I.S et l'écriture du rapport d'activité 2020. Merci aussi à l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture!

Mélanie Maunoury

Retour sommaire

TABLE DES MATIÈRES

Propos introductif	1
TABLE DES MATIÈRES	2
RAPPORT MORAL	3
RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2020	5
LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	7
ĽÉQUIPE	8
RAPPORT D'ACTIVITÉ	11
Permanence d'accueil et d'accompagnement social	12
Consultation et prévention médicale	13
Maison d'Ella	¹ 7
Éducation à la sexualité	23
Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité	33
Formation	38
DONNÉES CHIFFRÉES	45
ANNEXES	49

RAPPORT MORAL

L'année 2020 avait bien commencé....

C'était sans compter sur la **déferlante Covid** qui a bien failli stopper nos élans, nos idées, nos activités. Grâce à la réactivité de l'équipe, à leur faculté d'adaptation et à leur créativité ce fut finalement une année riche en apprentissages et en activités variées!

Bien sûr, il y a eu beaucoup d'**interventions** de prévention **annulées, reportées**...et pourtant la demande était forte, les carnets de rendez-vous bien remplis...

Bien sûr, il a fallu s'adapter aux « visio-conférences » et à leurs aléas.

Bien sûr, nous avons systématisé attestations, gel hydroalcoolique, masques, et même des blouses!

Mais nous avons réussi à tenir nos engagements auprès des publics, voire à les renforcer!

Dans le domaine de la santé, de la vie affective et sexuelle

- L'activité de consultation du Centre de Plannification et d'Education Familiale a été maintenue dans de nouvelles conditions conformes aux recommandations sanitaires. Des rendez-vous au C.A.C.I.S on n'avait jamais vu ça ! mais quel confort pour les patient.e.s et les soignant.e.s !
- Nous avons répondu « présent » à la demande du réseau Péri Nat Aquitaine pour ne pas encombrer le CHU en réalisant des IVG¹ médicamenteuses plus tardives. Toutes ces mesures ont été pérennisées depuis.
- L'activité prévention a aussi vu se développer de **nouveaux moyens de communication**, **d'information** : « les podcasts du C.A.C.I.S », « les Vocaux » Instagram ... autant de nouvelles façons de faire connaître nos activités et de faire passer nos messages !

Dans le domaine de la lutte contre les Violences faites aux Femmes

• Si la Maison d'Ella a dû fermer lors du premier confinement, le **lien avec les femmes** a été **maintenu**; téléphone, visioconférences, et quand il le fallait, les femmes pouvaient être reçues au C.A.C.I.S. Depuis mai dernier l'activité in situ a repris et le cahier de rendez-vous ne désemplit pas.

- Les deuxièmes Journées Régionales de Prise en charge du psychotrauma repoussées de Mars à Septembre ont pu finalement être tenues en visioconférence, avec comme invitées Mme Sophie Van de Wouw du Family Justice Center de Mechelen en Belgique, Johanna Dagorn et Arnaud Alessandrin.
- La fin de l'année 2020 a vu le démarrage du projet PhotoVoice, rechercheaction soutenue par la Communauté Européenne dans le cadre Erasmus+, et vous avez sans doute vu l'exposition « L'intimité en exil » qui a permis l'expression écrite et photographique d'un groupe de femmes suivies à la Maison d'Ella.
- Nous avons **rejoint la Fédération Nationale Solidarités Femmes** et participons désormais aux réunions territoriales, la FNSF est une source d'informations précieuses pour l'équipe et le conseil d'administration.
- Au cours du dernier trimestre, nous avons posé les bases de la création du réseau des structures d'accueil pour les femmes victimes de violences, à l'initiative du Dr Ghada Hatem, qui compte une bonne dizaine de « maisons » sur le territoire : Re#Start. N'oublions pas non plus nos « cousines » en Belgique et au Mexique!

Le travail en partenariat

Les **relations** avec nos partenaires girondins restent **fructueuses**. Je pense à la collaboration **Planning Familial** et Maison d'Ella dans le Sud Gironde, avec **Médecins du Monde** (consultations, squats), avec le **Girofard**, avec le **Collectif Sida 33** ...

Vous trouverez plus de détails dans le Rapport d'Activité.

L'Egalité Femme-Homme reste une priorité au cours de nos interventions.

Tous nos remerciements vont à l'équipe dans toute sa globalité, Mélanie a été prévoyante et a anticipé les besoins tant matériels que financiers, les travailleur.se.s sociaux.ales n'ont pas failli, les soignant.e.s ont assuré! C'est grâce à leur travail et leurs interventions de qualité que la structure peut assurer sa mission auprès des différents publics.

Avant de terminer, une **pensée pour** quelqu'un qui va nous manquer énormément, c'est **Emmanuelle Ajon**, trop tôt disparue. Attentive à l'évolution de nos actions, elle nous a beaucoup soutenue au sein du Département.

Lors de notre Assemblée Générale de 2020, nous nous étions promis de nous retrouver tous réunis en 2021 pour fêter les 40 ans du C.A.C.I.S, force est de constater que nous devrons encore attendre ... Nous vous souhaitons le meilleur d'ici là.

Amélia Gustave & docteur Brigitte Tandonnet

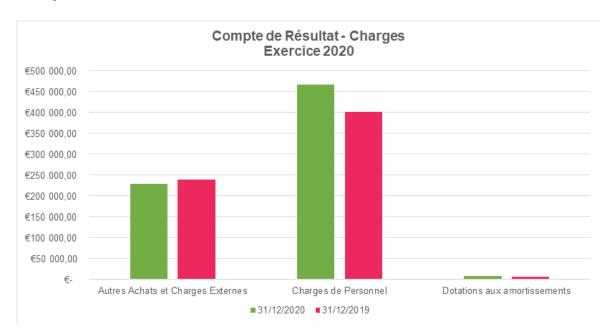
RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2020

En 2020, les équipes du C.A.C.I.S et de la Maison d'Ella ont dû et ont su faire face à la crise sanitaire. Elles ont mis en place rapidement l'organisation nécessaire pour continuer à accompagner les personnes en situation de vulnérabilité quelle qu'en soit la raison. Tous les membres du bureau et du Conseil d'Administration les en remercient.

La **crise sanitaire** a eu un **impact important** en matière de **baisse d'activité**, de trésorerie et de résultat net de l'association.

L'activité dégage cette année une perte de 32 307 euros.

Quelques chiffres:



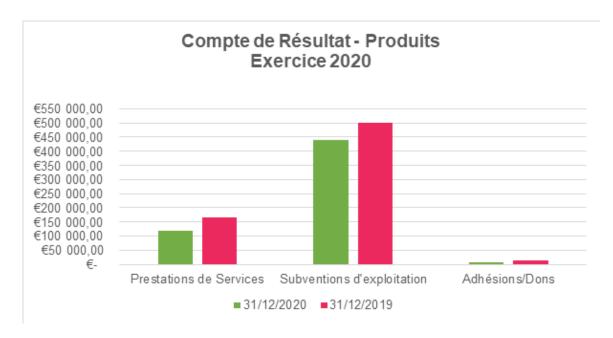
Sur le résultat global des charges d'exploitation, on constate sur l'exercice une augmentation de près de 9% des dépenses par rapport au budget présenté lors de l'Assemblée Générale de juillet 2020 soit environ +57.000 €.

On remarque que les dépenses sur les autres achats et charges externes sont assez stables.

La masse salariale est en augmentation par rapport à l'année dernière de 16% (mais une bonne partie avait été budgétisée).

Cette augmentation est due à la modification du temps de travail sur certains contrats de collaborateur.trice.s, la création d'un poste de secrétaire au C.A.C.I.S, et deux ruptures conventionnelles.

Le C.A.C.I.S continue à alimenter les comptes d'assurance pour les engagements conventionnels des retraites futures des salarié.e.s.



Les produits d'exploitation sont en baisse de 73.840 € soit environ -11% par rapport à l'année dernière avec notamment :

- une baisse sensible des prestations de services (animation/prévention en milieu scolaire et prestations de formations)
 - une diminution des subventions d'exploitation
 - une baisse des adhésions et dons

La **situation comptable et financière est toujours saine** malgré la crise traversée cette année. Nous avons par prudence sollicité un PGE¹ auprès de notre établissement bancaire (40.000 €) mais ne l'avons pas utilisé. Nous devrions pouvoir rembourser ce prêt dans le courant 2021 après avoir reçu certaines subventions.

Nous rappelons que l'**équilibre financier du C.A.C.I.S** repose toujours beaucoup sur les **subventions** dont la totalité est absorbée par les salaires et les charges.

Nos actions d'animations et de formations sont donc indispensables au développement et au bon fonctionnement de la structure.

Une nouvelle campagne d'appels aux dons auprès des particuliers sera également lancée sur le deuxième trimestre de l'année 2021.

Sandrine MARSAN

LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le C.A.C.I.S est dirigé par un conseil d'administration et un bureau, composé des membres suivants :

- Mme Amélia GUSTAVE, animatrice territoriale ESS, Co-Présidente
- Mme Brigitte TANDONNET, médecin gynécologue, Co-Présidente
- M. Sandrine MARSAN, directrice administrative et financière, Trésorière
- M. Daniel FAULCON, travailleur social, Trésorier adjoint
- M. Erick ROUMY, retraité, Secrétaire
- M. Jean-Baptiste BORTHURY, technicien de laboratoire, Secrétaire adjoint
- Mme Emilie BROQUET, médecin généraliste, Administratrice
- M. Guillaume LEVESQUE, psychologue, Administrateur
- M. Jean-Bernard MARSAN, retraité, Administrateur
- Mme Danielle REVIRIEGO, retraitée, Administratrice
- Mme Delphine SIMARD, cheffe de service éducatif, Administratrice

Associations partenaires invitées au Conseil d'Administration du C.A.C.I.S.

Centre social GPInten6T

Membres invitées

- Mme Mélanie MAUNOURY, Directrice
- Mme Isabelle DALSHEIMER, Médecin-Directrice du CPEF

L'ÉQUIPE

Le C.A.C.I.S. ne pourrait pas mener ses activités sans les médecins, les sages-femmes, les psychologues, les travailleur.se.s sociaux.ales et les personnes occupant des fonctions transversales qui s'investissent :

Marielle ALLA - Médecin Généraliste

Lauriane BEAUSOLEIL - Éducatrice Spécialisée

Muriel BICHAUD - Éducatrice spécialisée, Conseillère conjugale, Thérapeute familiale systémique formée à l'ICV

Anaïs BINOIS - Psychologue

Isabelle BLAZY - Coordinatrice, Animatrice socio-culturelle, Conseillère conjugale

Catherine BOUIC-PEÑA - Éducatrice Spécialisée

Béatrice CAILHOL - Secrétaire

Jean-Daniel CAPETTE - Médecin Généraliste

Hélène CHAPOULART - Médecin Gynécologue

Anouk CHASTAND - Médecin Généraliste

Martina COCCIA - Psychologue

Isabelle DALSHEIMER - Médecin Gynécologue

Audrey DAVANT - Médecin Généraliste

Evelyne DELBOS - Médecin Généraliste

Anne FAVIER - Médecin Gynécologue

Isabel FERRARIS - Médecin Généraliste

Elsa GONZALEZ - Secrétaire

Paloma HERNANDEZ - Psychologue

Frédérique HONEGGER - Médecin Généraliste

Béatrice LARRANDABURE - Educatrice spécialisée

Frédéric LÉAL - Médecin généraliste

Mathilde LEOTY - Médecin Généraliste

Sarah LEVEAU - Médecin généraliste

Enora LOGIOU - Educatrice spécialisée

Manon MAHE - Animatrice socio-culturelle

Mélanie MASTELINCK - Sage-Femme

Mélanie MAUNOURY - Directrice

Marianne MEYNARDIE - Sage-Femme

Tristan POUPARD - Animateur socio-culturel

Laetitia RENOM - Agent d'entretien en remplacement

Thu Trang SCHEIN - Agent d'entretien

Marianne SOW-COURANT - Médecin Généraliste

Amandine STEINER - Éducatrice Spécialisée

Marie-Annabel SYMPHOR - Médecin Généraliste

Brigitte TANDONNET - Médecin Gynécologue

Gilla TAVEAUX - Médecin Généraliste

Valérie VILLAIN - Responsable de la Formation

Et aussi... les stagiaires que nous avons formés et/ou accompagnés toute l'année : Anne-Golvine, Camille, Ingrid, Julianna, Léo et Sophie.

Nous sommes aussi ravis d'accueillir Léa en service civique depuis le mois d'octobre! Elle nous accompagne sur la communication de l'association. Zoé, elle, est partie début juillet!

Merci à toutes et tous pour votre engagement, votre regard, vos questionnements et pour avoir accepté d'apprendre de cette expérience! Belle vie professionnelle à vous toutes et tous!

Témoignage de Léa en service civique au C.A.C.I.S

J'ai débuté mon service civique au C.A.C.I.S le 5 octobre 2020.

Je voulais me lancer dans le monde de la communication, mais, faute d'expérience, je n'ai pas réussi à trouver un contrat en alternance. J'ai, donc, pris la décision de postuler en tant que volontaire en service civique au C.A.C.I.S qui proposait une mission en lien avec mon futur projet professionnel. De plus, l'univers de l'association ainsi que les nombreux publics qu'elle touche m'ont particulièrement motivée à intégrer cette équipe pour une durée de 7 mois.

Je suis en charge de créer des visuels pour les différents événements organisés par le C.A.C.I.S, du montage vidéo, notamment des lives effectués sur le compte Instagram de l'association sur différentes thématiques. Je fais, également, de la mise en page notamment celle du livret d'accueil des stagiaires et des médecins et sages-femmes que nous sommes en train de mettre en place afin de renseigner au mieux les nouveaux arrivants sur les valeurs soutenues par le C.A.C.I.S et les nombreux services qu'il propose. De plus, j'ai eu la chance d'assister à une réunion du projet photovoice à la Maison d'Ella.

J'ai ainsi pu me rendre compte de la dure réalité de certaines femmes de par les

différentes photos qu'elles ont proposées pour ce projet et qui m'ont vraiment touchées. J'encourage, par ailleurs, tout le monde à aller voir cette exposition qui se déroulera au mois de mars.

Enfin, ce service civique au C.A.C.I.S m'a permis de confirmer mon envie de me tourner vers le secteur de la communication et d'acquérir de l'expérience afin de trouver, je l'espère, une alternance dans ce domaine pour l'année scolaire 2021-2022.

Léa Bonnefemne

L'Etat a renouvelé en 2020 l'agrément du C.A.C.I.S pour accueillir un.e volontaire par an en service civique et soutient l'aide à l'embauche de ce poste.

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le C.A.C.I.S s'organise autour de six grandes activités :

N'hésitez pas à cliquer sur les «bulles» pour plus d'informations...



Permanence d'accueil et d'accompagnement social

Le C.A.C.I.S est engagé depuis toujours dans l'accompagnement, l'accueil et les soins de santé sexuelle en direction des personnes les plus éloignées des systèmes de soins.

Depuis une vingtaine d'années, l'équipe assure des accompagnements socio éducatifs individuels pour un certain nombre de personnes dont la demande de soin initiale (gynécologie, suivi de grossesse, IVG, dépistage ...) survient dans un contexte de grande précarité, d'isolement, et de méconnaissance des dispositifs et des services compétents.

Après une évaluation des besoins menée conjointement avec les personnes, les travailleur.se.s sociaux.ales du C.A.C.I.S élaborent des propositions de prise en charge, sollicitent le réseau partenarial, puis accompagnent et soutiennent les personnes dans leurs démarches jusqu'à une prise en charge par les partenaires spécialisés dans leurs problématiques.

Au fil du temps le nombre de personnes accompagnées tend à se réduire grâce au développement des PASS¹ en Gironde.

Malgré tout, les travailleur.se.s sociaux.ales ont suivi, en 2020, 8 personnes, pour lesquelles il y a eu 31 rencontres, permettant la mise à jour de leurs droits, des orientations en vue de prises en charge psychologique ou psychiatrique, de prises en charge par les MDSI² et/ou PMI³, d'un accès à un logement adapté ...

Cette activité restera nécessairement une modalité d'accueil du Centre de Planification cependant le C.A.C.I.S a décidé, pour les années à venir, de redéployer ses moyens sur son action visant à faciliter l'accès aux soins en santé sexuelle pour les personnes vivant en squats.

Isabelle Blazy

Consultation et prévention médicale

En 2020, la fréquentation de la consultation est légèrement en baisse, du fait de l'adaptation au contexte sanitaire (consultation sur rendez-vous).

1187 personnes différentes ont consulté, nous avons accueilli 673 nouveaux patient.e.s pour 1823 consultations! Mais nous avons dû encore refuser des patient.e.s cette année par manque de temps d'ouverture, leur nombre est difficilement quantifiable.

139 IVG¹ ont été réalisées cette année.

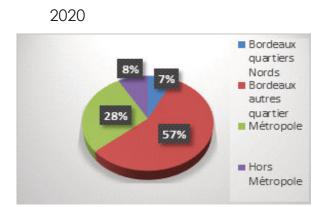
Avec la mise en place de consultations sur rendez-vous, nous avons eu des délais d'attente plus importants pour les patient.e.s. Un créneau de consultation spécifique IVG, auto-financé, a donc été rajouté le vendredi matin pour répondre au mieux à la demande (sur une partie de l'année)..

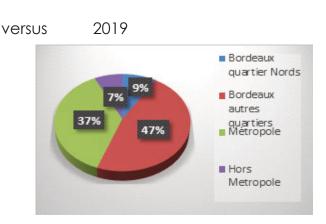
Nous avons, comme l'an dernier, tenté de recevoir en priorité les personnes pour qui il serait trop compliqué de consulter en libéral et nous avons réorienté celles qui le pouvaient en nous assurant de leur prise en charge ailleurs (appel pour les renseignements, prise de rendez-vous, etc...).

Quelques chiffres...

58 % de nos consultant.e.s ont moins de 25 ans (contre 44 % en 2015).

Origine géographique des consultant.e.s

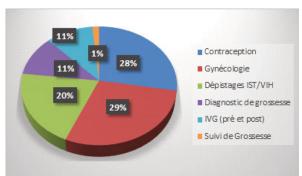




Cette année, nous avons plus de consultant.e.s habitant Bordeaux.

Motifs de consultation

2020



versus 2019



La répartition des motifs de consultations s'est rééquilibrée cette année, moins d'IVG mais plus de dépistages. Cette évolution est conforme à ce que nous souhaitions pour 2020 afin de répondre au mieux aux missions d'un CPEF¹.

Contexte général de consultation en 2020

L'année 2020 en lien avec le contexte sanitaire a été pour la consultation une année de changements et d'adaptation.

En effet, à l'annonce de l'épidémie et du 1er confinement nous avons dû mettre en place immédiatement des mesures sanitaires efficaces permettant de rester ouvert.

Pour notre sécurité:

Notre directrice très réactive a commandé de nombreux masques pour les salarié.e.s du C.A.C.I.S et de la Maison d'Ella, d'autres pour les médecins. Nous avons rempli nos stocks de produits désinfectants avant la rupture sans savoir, bien sûr, combien de temps cela durerait.

Pour l'organisation :

Nous avons mis en place des créneaux de 4h au lieu de 2h pour les médecins, afin qu'ils puissent utiliser leurs masques les 4h préconisées.

Nous avons décidé de proposer nos permanences sur rendez-vous afin de gérer au mieux le nombre de personnes dans la salle d'attente. Le flux d'arrivée des personnes est plus régulier et nous permet d'appliquer les précautions nécessaires en termes de distanciation et de nettoyage.

Pour l'équipe cela a demandé beaucoup d'énergie, de mobilisation :

Les prises de rendez-vous nous mobilisent beaucoup au téléphone. Nous y effectuons une première sélection pour ne proposer des rendez-vous qu'à nos publics prioritaires.

L'équipe des médecins gynécologue et sages-femmes a dû elle aussi adopter ces changements. Nous avons ressenti beaucoup d'implication et de solidarité de leur part durant cette crise sanitaire.

Il n'y a que la réunion de réflexion tous les 2 mois avec l'équipe, les médecins, les gynécologues et les sages-femmes, qui a été plus difficile à accepter en visioconférence plutôt qu'en présentiel. Notre groupe se trouve réduit au bout d'un an.

Vivement le retour au présentiel!

L'IVG en période de pandémie

En cette période marquée par l'épidémie de COVID-19, la réponse aux demandes d'IVG devait impérativement être assurée, tout en limitant le risque d'exposition au COVID-19 des femmes et des professionnels.

C'est pourquoi nous avons maintenu toutes nos consultations et aussi mis en place deux nouvelles permanences dédiées afin que les médecins prennent le temps nécessaire aux explications, à la réalisation de l'échographie de datation que nécessitent l'IVG.

C'est un projet que nous avions déjà pensé dans le cadre de nos réflexions sur l'amélioration du service de consultation au C.A.C.I.S. L'épidémie nous a donné l'impulsion pour le mettre en place.

Ce qui a changé :

À titre dérogatoire, pendant la période d'épidémie, des adaptations sont opérées et les femmes peuvent avoir accès à l'IVG :

Par **méthode médicamenteuse en ville** jusqu'à 7 semaines de grossesse ou 9 semaines après le début des règles (au lieu habituellement des 5 semaines de grossesse ou 7 semaines après le début des règles).

Les **téléconsultations sont possibles** pour le 1 er rendez-vous d'information et le dernier qui correspond au contrôle de la méthode. Cependant nous n'en avons réalisé que peu, ces consultations sont assez longues et permettent aux médecins de s'assurer que tout va bien pour la patiente, qu'elle comprend bien, que c'est bien son choix à elle etc...







avec des masques... avec des blousesOn a continué le baby sitting!

Muriel Bichaud

2020, première année de retraite, première année au C.A.C.I.S.

Je souhaitais utiliser mon temps libre pour participer à l'accueil des personnes immigrées et aux soins des personnes "sans droit".

Le C.A.C.I.S me permet de le réaliser ...et en plus j'ai découvert le plaisir de travailler en équipe après 33 ans en solo!

Le risque Covid qui oblige à consulter sur rendez-vous exclut sûrement des patient.e.s, mais comment faire autrement pour le moment ?

Autre frein parfois : la "barrière" de la langue , mais vous connaissez le problème.

Comment assurer le renouvellement du matériel médical pour maintenir des soins de qualité ?

Le C.A.C.I.S c'est aussi : les interventions dans les collèges et lycées, avec Médecin du Monde dans les squats, la Maison d'Ella, le lien avec le GIROFARD

Le C.A.C.I.S c'est une équipe formidable d'énergie, bienveillance et patience

En un mot : MERCI d'être là , MERCI de me permettre de participer à votre projet

Docteur Anne Favier

Nos financeurs pour la consultation et prévention médicale :

le **Conseil Départementa**l au titre des consultations de planification familiale; la **CPAM**¹ pour le dépistage des IST², les TROD³ et le tiers payant ; les **mutuelles** pour le tiers payant.

Merci au Dr Hélène Chapoulart pour le **don d'un échographe**, très utile pour la pratique des IVG médicamenteuses!

Maison d'Ella

Nous avons reçu 202 nouvelles femmes en 2020.

La Maison d'Ella a été très peu impactée par la crise sanitaire en termes de niveau d'activité mais a nécessité une adaptation des activités pour garantir une continuité de service tout en protégeant les patient.e.s et les professionnel.le.s.

Nous avions reçu 207 femmes en 2019, 148 sont sorties de nos suivis dans le courant de l'année 2020, pour des raisons diverses, par exemple : reprise d'un travail ou d'études et plus de disponibilités pour un suivi, déménagement (lié parfois aux violences subies), réorientation vers la médecine de ville ou un CMP¹, ou fin d'une prise en charge.

Au 31/12/2020, 59 femmes de 2019 continuent donc à être prises en charge et 139 femmes de 2020 sont toujours en suivi. Cela signifie qu'à moyen constant, si les suivis se prolongent nous ne pourrons pas accueillir autant de nouvelles patientes à partir de 2021.

Cette année 136 patientes ont bénéficié d'une thérapie à la Maison d'Ella pour **1299 séances réalisées**. Celles qui n'ont pas bénéficié de suivis thérapeutiques étaient déjà suivies à l'extérieur, ou ont été orientées vers le libéral, car elles avaient la capacité de financer des séances, ou vers un lieu de soin mieux adapté tels qu'un CMP¹ ou le Centre Ressource de Psychotrauma de Nouvelle Aquitaine Sud.

La Maison d'Ella propose la gratuité des services donc s'adresse en priorité aux femmes les plus démunies et/ou dont le traumatisme n'est pas associé à une pathologie psychiatrique.

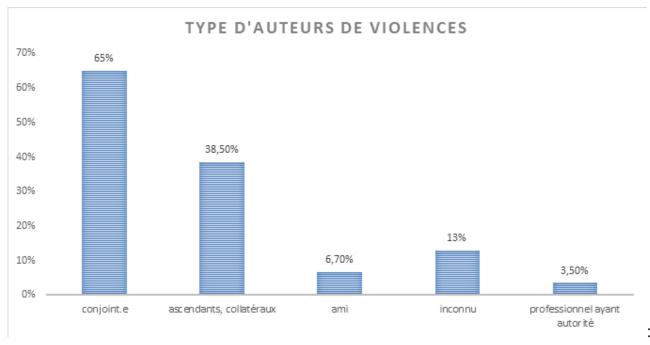
309 consultations ont été réalisées par les médecins travaillant à la Maison d'Ella (Psychiatre, Généraliste et Gynécologues). 20 rendez-vous ont été proposés à la Maison d'Ella par l'assistante sociale détachée par le service d'aide aux victimes du commissariat de Bordeaux.

288 séances individuelles ont été réalisées par la socio-esthéticienne, l'art thérapeute, la sophrologue et l'ostéopathe.

Cette année les patientes de la Maison d'Ella ont aussi pu bénéficier de permanences juridiques réalisées par le CIDFF² et de quelques consultations effectuées bénévolement par le Dr Karine Dabadie, nous l'en remercions. L'assistante sociale de la MDSI Saint Jean mise à disposition a assuré, elle, 10 demi-journées en 2020. Elle participe à nos réunions cliniques pour un éclairage et une mise en lien privilégiée avec les différents services du département qui participent à la protection de l'enfance. Ce relai est très apprécié par l'équipe de la Maison d'Ella et a amélioré la prise en charge des femmes qui sont suivies par nous et les services du Conseil Départemental. En 2020 nous avons effectué 4 signalements.

78 % des patientes habitent dans la **Métropole de Bordeaux**, **22** % habitent en **zone rurale**. La moitié des patientes vivant en zone rurale habitent le Sud Gironde, et nous avons quelques patientes habitant le Bassin, le Blayais, l'Entre deux Mers, le Libournais, le Médoc. Une de nos psychologues intervient une journée par semaine pour le moment à Bazas pour des consultations délocalisées depuis juin 2020.

La classe d'âge la plus représentée des patientes qui ont consulté se situe entre 26 et 35 ans.



Les violences subies par les femmes suivies ont été perpétuées par

Total supérieur à 100 % car un certain nombre de femmes ont subi plusieurs types de violences par plusieurs auteurs ou autrices.

Les patientes ayant subi des mutilations sexuelles représentent 9,5 % de la patientèle, celles qui ont subi un inceste 29 % (1 tiers de ces femmes ont ensuite subi d'autres violences par la suite!).

Les femmes rencontrées ont pour la plupart subi des violences multiples ce qui nous conforte dans notre choix d'accueillir toutes les femmes victimes quel que soit les violences subies.

L'objectif de la Maison d'Ella était d'offrir une **prise en charge spécifique** à des femmes victimes de violences, qui ne peuvent accéder à des soins spécialisés dans le psychautrauma en raison de leurs revenus insuffisants. Le service rempli pleinement cet objectif puisqu'il **accueille majoritairement des bénéficiaires de minimas sociaux** (salariées au SMIC¹, RSA², allocations demandeurs d'asile, AAH³) ou sans revenus.

Les victimes de violences conjugales et/ou intrafamiliales développent des traumatismes dit complexes. Le deuxième objectif était donc de permettre une prise en charge à moyen et long terme que ne peuvent proposer les structures spécialisées dans l'accompagnement des victimes vers l'insertion, l'accès au logement, ou la justice.

La Maison d'Ella inscrit donc son action dans la durée en développant une prise en charge multidisciplinaire et un protocole qui commence par un période de « stabilisation » visant à permettre aux femmes de se sentir en sécurité, à s'engager dans une relation d'attachement sécure et à pouvoir se projeter dans le futur et à avoir de l'espoir.

A l'issue de deux ans d'existence **nous commençons à mesurer le bénéfice** des différentes modalités de soins proposées par la Maison d'Ella.

L'étude des grilles d'évaluation des échelles de « qualité de vie » ainsi que les témoignages des femmes montrent que le lieu et l'équipe remplissent les conditions nécessaires au traitement du syndrome de stress post-traumatique (SSPT), à savoir un lieu apaisant et sécure, des professionnel.le.s bienveillant.e.s, calmes et contenant.e.s.

La Maison d'Ella s'attache également à remplir une autre des conditions nécessaires au traitement des SSPT¹ qui est de « pouvoir se projeter dans le futur et à avoir de l'espoir ». En effet, les interventions de l'intervenante sociale du service d'aide aux victimes du commissariat, d'une intervenante sociale du Département, et des juristes du CIDFF peuvent soutenir les femmes dans leurs démarches, les aider à sortir de certaines impasses et ainsi leur redonner de l'élan.

Partage et coopération en Gironde et en Nouvelle-Aquitaine

Nous avons organisé plusieurs séances de sensibilisation sur le psychotrauma et sur les violences pour nos partenaires :

- Sensibilisation lors d'un café psycho organisé par l'AMI²
- Sensibilisation au Colloque du CLUB BORDEAUX ALIÉNOR EUROPEA
- Sensibilisation des professionnels au Foyer Occupationnel Bois Joly de Cestas et à l'UH Blanquefort
 - Sensibilisation auprès des professionnels de Remuménage
 - Sensibilisation d'un groupe de policier aux violences sexistes et sexuelles (DZRFPN)

Nous avons été sollicités pour des interventions à la :

- 1ère journée d'échanges des pratiques en psychotraumatologie organisé par le CRP de Nouvelle Aquitaine porté par les CH Henri Laborit et Charles Perrens ;
- 1ère journée d'échanges des pratiques en psychotraumatologie du CH de Tours (reporté pour cause de confinement). Notre article paru dans la Revue Le Journal des Psychologues les a intéressés, comme pratique innovante dans la prise en charge des femmes migrantes.

Nous avons organisé la **2ème journée régionale d'échanges sur la prise en charge des femmes victimes de violences**, prévue au départ le 24 mars, elle a pu se réaliser en distanciel le **29 septembre** dernier. Environ 150 professionnel.le.s (181 inscrits à la veille de l'événement) ont participé à cette journée. Le compte-rendu de cette journée sera joint au bilan et a été envoyé aux 181 inscrits courant octobre 2020.

Nous avons participé à plusieurs événements en tant qu'expert.e et modèle de service :

- intervention au Centre Hospitalier de Niort qui réfléchit à un projet de service comme celui de la maison d'Ella ;
- échanges avec le Conseil Départemental des Landes sur le modèle de service de la maison d'Ella ;
- échanges avec les associations de Corrèze et le centre Hospitalier de Brive pour aider à la mise en place du partenariat pour la création de la Maison de Soie.

Nous sommes aussi intervenues auprès de différents publics :

- séances spécifiques « prévention des violences » réalisées au lycée des Chartrons;
- 1 groupe de monit.eur.rice.s éducat.eur.rice.s a été sensibilisé;
- 1 infirmière en psychiatrie de l'hôpital de Jonzac a été accueillie en « stage par comparaison » pour découvrir le modèle de la Maison d'Ella et s'inspirer des prises en charge proposées ;
 - Sensibilisation auprès de femmes suivies par l'association Promofemmes
- 17 permanences (et 13 réunions partenariales) au sein du Point info Violences qui est devenu Point Info Femmes ;
- Plusieurs rencontres ont eu lieu pour accompagner des étudiants (étudiante assistante sociale, des élèves de terminale du lycée Vaclav Havel, des étudiant.e.ss du master Clinique du Droit, 2 étudiants en thèse et 1 groupe d'étudiant.e.s en 2ème année d'IUT Carrières sociales).

Nous avons aussi créé **2 podcasts expliquant la Maison d'Ella** et plus largement l'intérêt de la prise en charge du psychotrauma.

Nous avons continué à **rencontrer différents partenaires** cette année (31 rendez-vous), soit pour améliorer un partenariat déjà existant soit pour en nouer de nouveaux : APAFED, CIDFF, la Maison des femmes, les Orchidées Rouges, l'équipe du Planning Familial à Bazas, Ethnothopie, le Cauva, le service d'aide aux victimes de la DDSP¹ Gironde, la BPDJ² 33, la gendarmerie de Toulenne/Langon, Médecins du Monde, EPIDE, le BIJ de Pessac, le réseau Autisme, la MDS de Saint Michel, pour n'en citer que quelque uns. Quelques rencontres ont aussi dû être reportées pour cause de confinement ou de manque de disponibilités de nos partenaires dans ce contexte.

Nous participons toujours aux réunions du PTSM³, de la Commission Droit des femmes de la Mairie et du réseau périnatalité Nouvelle Aquitaine notamment.

Nous avons aussi rempli notre mission de lien, de mise en réseau au niveau de la Nouvelle Aquitaine et de la Gironde, en envoyant des informations sur le Centre Régional Psychotraumatisme Sud Nouvelle Aquitaine.

Ce travail interpartenarial a été fructueux cette année encore mais demande à être entretenu régulièrement et ça a été aussi exprimé par d'autres territoires que la Gironde lors de l'atelier 1 de la journée du 29 septembre.

Nous avons enfin eu le plaisir d'être référencés en 2020 par le CN2R, Centre National de Ressources et Résilience qui référence toutes les structures publiques en France de prise en charge du psychotraumatisme.

Enfin concernant la communication nécessaire pour que le sujet des violences faites aux femmes ne soit plus un tabou relié à l'intime et que chaque citoyen.ne se sente concerné.e pour agir, la Maison d'Ella a un bilan très positif. Nous avons pu bénéficier en 2020 d'articles de France Bleu Gironde, Courrier de Gironde, Sud-Ouest et du Journal des Psychologues.

Isabelle Blazy & Mélanie Maunoury

Karin Guillard, assistante de service social à la MdS de Bordeaux St Jean, intervient auprès de la Maison d'Ella depuis octobre 2019.

Voici un extrait de son bilan 2019-2020:

«J'interviens depuis octobre 2019 à la Maison d'Ella avec ma qualité d'assistante de service social travaillant au Département de la Gironde [...] la Maison d'Ella est bien une prise en charge pluridisciplinaire où le socio-éducatif a toute sa place.

Il aura fallu un peu de temps à l'équipe pour me repérer et surtout me solliciter. Je dirais que l'équipe me sollicite depuis la rentrée de septembre 2020 tous les mois lors de mes interventions et en dehors de ces temps via la messagerie mail ou le groupe WhatsApp. Il s'agit de questions sur un enfant, une prise en charge charge éducative, des liens à faire avec une MDS, un CADA\, des informations sur des associations caritatives, des associations d'insertion, une PMI. Certaines femmes ont eu besoin que je les rappelle pour de l'acces aux droits.

Il est important de pouvoir être réactif entre nous et de répondre à un professionnel sans attendre ma journée d'intervention en semi-présentiel afin de ne pas trop différer la demande des femmes. Ce fonctionnement me convient.

Ma participation à la Maison d'Ella me satisfait pleinement. Travailler avec une équipe pluridisciplinaire est d'une grande richesse et m'apporte beaucoup tant personnellement que professionnellement. J'apprends tous les jours, me perfectionne et aime transmettre mon expérience et mon expertise.

Parallèlement, mon implication auprès de le Maison d'Ella m'a permis de réfléchir un projet au sein de la MDS de Bordeaux St Jean où je travaille autour du thème des violences conjugales et intrafamiliales [...] nous allons rencontrer les associations, nous former [...] afin de travailler sur une base commune, en gardant nos spécificités.

Sans doute que sans ma participation, ce projet n'aurait peut-être pas vu le jour.»

Témoignages de patientes

« Un immense merci pour votre engagement à toutes auprès de nous, qui venons à la Maison d'Ella, ... pour votre accueil et les précieuses compétences que vous mettez au service de votre travail... Être suivie dans votre structure m'apporte tellement d'apaisement...J'aimerais tant que beaucoup, beaucoup de structures comme la vôtre voient le jour partout, pour que ce ne soit plus une chance, mais que cela aille de soi...que...nous y ayons droit. Je suis pleine de gratitude pour l'accompagnement que je trouve ici vers ma reconstruction, et vers ma liberté de choisir et d'être qui je veux être, avec plus de sécurité »

« ...merci de m'avoir intégré à la Maison d'Ella. Je ne regrette pas d'avoir attendu et cherché pendant 10 ans de trouver le bon accompagnement pour aller mieux »

Nos financeurs pour ce service en 2020 sont :

L'ARS, le Conseil Départemental de la Gironde, la DRDFE¹, la Mairie de Bordeaux, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Fondation des Femmes.

Cette année, la **CARSAT** et la **DGFIP** nous ont soutenu de façon exceptionnelle dans le cadre de crise sanitaire.

Merci à tous nos donateurs privés et notamment le Club des Soroptimistes, les Sybilles, la boulangerie Le pain de la renaissance, l'institut Gueguen Fabiola et le Club des entreprises de Mériadeck (CEM).

Merci au service d'aide aux victimes du commissariat de Bordeaux, au CIDFF et à la MDSI Saint-Jean de Bordeaux, pour la mise à disposition de personnel qui a conduit à un partenariat très fort et intéressant en termes d'intercompréhension du travail de chacun.e.

Merci au C.A.S.P.E.R.T.T. (Centre hospitalier de Cadillac) et au Planning Familial pour la mutualisation de personnel mis en place qui aide aussi à un meilleur partenariat et parcours des femmes.

Éducation à la sexualité

L'année 2020 nous a obligé à modifier nos modes d'intervention pour continuer nos actions. Et grâce à l'animation de séances d'éducation à la sexualité en distanciel le bilan global reste convenable.

Éducation à la sexualité en milieu scolaire

Cette année, malgré un contexte très difficile pour le scolaire, nous avons pu tout de même rencontrer **3420** jeunes en collèges et lycées.

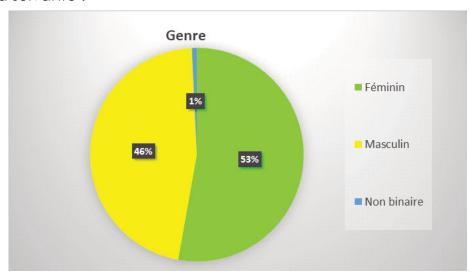
Entre la fermeture des établissements et les différentes mesures sanitaires, il a été compliqué pour les établissements de prioriser leurs actions de prévention et surtout de les organiser dans une période sans cesse mouvementée. Je tiens d'ailleurs à remercier chacun.e des professionnel.le.s avec qui je m'entretiens tout au long de l'année pour le travail que l'on a mené ensemble.

Nous avons su faire preuve d'inventivité et d'adaptabilité! Merci à ceux qui ont pu relayer nos actualités à leurs élèves, je pense notamment à nos séries de podcasts, à nos lives sur Instagram et qui ont fait de l'éducation à la sexualité une de leurs actions prioritaires.

Satisfaction des élèves

Cette année, nous avons fait **évoluer nos questionnaires** d'évaluation, en remplaçant la question liée au sexe par la **notion de genre**.

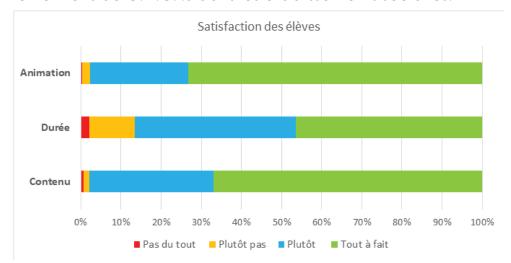
La répartition en fonction du genre, des jeunes ayant répondu aux questionnaires est la suivante :



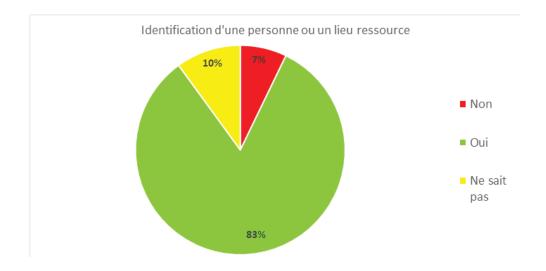
Comme chaque année, la **satisfaction** des élèves, suite aux interventions du C.A.C.I.S, est recueillie par le biais de **trois items** :

- La satisfaction par rapport au thème abordé
- La satisfaction de la durée de l'intervention
- La satisfaction par rapport au **contenu** de l'intervention

Le graphe ci-dessous met en évidence la satisfaction des jeunes, suite aux interventions du C.A.C.I.S dans les établissements scolaires.



Par le biais du questionnaire d'évaluation, nous remarquons également que la plupart des jeunes a **identifié un lieu ou une personne ressource** vers qui s'adresser pour parler de sexualité. Les lieux principalement cités sont le **C.A.C.I.S** et les **centres de planification**. Certains élèves citent également l'infirmière scolaire et les parents comme personnes ressources. Le pourcentage d'élèves connaissant des lieux ressources pour parler de sexualité ne varie pas en fonction de l'âge des jeunes.



On note que pour la plupart des jeunes les séances ont permis d'améliorer leur niveau de connaissances.



Nos principes d'intervention

En milieu scolaire, nous avons des modalités d'actions qui font la touche CACIS!

Le cadre

Lorsque nous intervenons, quel que soit le type de public ou le lieu d'intervention, nous posons un cadre :

- Le non jugement et le respect de la parole de l'autre. Une question n'est jamais bête ou simplement provocatrice. Il y a toujours de vraies interrogations et donc de vraies réponses à trouver ensemble, avec bienveillance.
- La confidentialité des échanges
- La participation non obligatoire: le droit au silence

Parfois nous distillons ces règles tout au long de l'intervention lorsque le besoin s'en fait ressentir parce que la discussion s'amorce très rapidement par exemple. Parfois, nous les définissons dès le début de l'intervention afin de rassurer ou de contenir des groupes agités ou, au contraire, inhibés qui montrent dans les deux cas leurs angoisses. Et il est toujours important d'expliquer dans quel cadre nous intervenons : De quoi allons-nous parler ? Pourquoi sommes-nous là ? D'où vient la demande ?



Le contenu des séa<mark>nces</mark>

Nous partons toujours des besoins des enfants ou des jeunes. Nous utilisons très souvent l'outils des questions anonymes, ce qui nous permet d'être au plus près de leur préoccupations et aussi de leur permettre de s'exprimer. Les jeunes ont le droit d'utiliser le vocabulaire qu'ils connaissent même s'il est familier ou vulgaire. Et il faut être prêt à entendre tous les points de vue et savoir que ces points de vue ne reflètent pas forcément la réalité de ce que pense la personne ou encore que cela peut être l'expression de ce qui est convenu de dire par peur du jugement de la part de ses pairs ou même de l'intervenant. C'est pourquoi nous sommes là pour reformuler, soutenir l'expression, apporter des connaissances, rétablir des vérités, dénoncer des idées fausses et faire la synthèse de tout cela.

Les objectifs



Nos principaux et modestes objectifs sont d'ouvrir un espace de dialogue, de répondre aux préoccupations des jeunes ce jour-là, à cet instant « T », et de les aider à repérer des personnes ou des lieux ressources autour d'eux s'ils venaient à en avoir besoin.

Pour cela nous tentons d'apporter des informations claires et précises en répondant à leurs questions de façons globale et positive. Cela veut dire que nous prenons en compte l'ensemble des dimensions de la sexualité dans nos réponses. C'est aussi l'occasion de leur donner l'opportunité d'explorer leurs attitudes et leurs valeurs, de développer leur estime de soi, de comprendre leurs responsabilités face à eux et face aux autres, aussi lors de contextes sexuels ou de relations sexuelles, et leur sens critique face aux différentes sources d'information et aux multiples messages reçus en matière de sexualité. Et puis, nos séances sont également un espace dans lequel nous pouvons travailler sur les compétences psychosciales.



Écoles primaires



Interventions en CM2

Cette année, nous avons réalisé un **programme** sur cinq séances d'une heure à destination des élèves de CM2. Ce programme a pour but d'ouvrir un espace de paroles autour des changements, dans la tête, le corps et le cœur, à venir lors de la puberté. A travers une progression pédagogique adaptée, les élèves pourront se questionner sur la transformation du corps, les relations avec leurs ami.e.s, les adultes, ce qu'ils voient sur internet, etc.

Plus largement, il s'agit d'aider les enfants à grandir et à avoir une bonne estime de soi, qu'ils ou elles sachent ce qui est bon, acceptable et sain pour eux. La clé est d'être vigilant au vocabulaire et aux images que l'on donne de la sexualité et de parler avec eux de ce qu'ils voient ou entendent car les enfants sauront toujours mieux faire face à des situations choquantes ou dégradantes s'ils ont pu emmagasiner des images respectueuses et valorisantes pour l'estime de soi des garçons et des filles.

Inspirés par les travaux de Jocelyne Robert et Francine Ducquet, toutes les deux sexologues québécoises, expertes en éducation à la sexualité, **nous avons conçu un livret à remplir par les enfants** (ils peuvent se l'approprier comme ils l'entendent, les adultes n'ont pas de regard dessus) ainsi qu'**un livret pour les animateur.trice.s** des séances. Plusieurs membres de l'équipe y ont participé et **nous en sommes très fier.e.s!**

Malheureusement, l'ensemble des séances en classe de CM2 étaient planifiées pour le 3ème trimestre 2019/2020, nous n'avons donc pas pu réaliser nos interventions à cause de la crise sanitaire. Nous attendons donc le rapport d'activité de 2021 avec impatience pour vous raconter nos animations avec ce nouveau programme!

Une première expérience en classe de CP

En 2020, nous avons été également sollicités par l'école Condorcet pour intervenir en classe de CP. En effet, les enseignant.e.s de ce niveau ont entendu parler de nos interventions dans leur école en classes de CM2 et ont souhaité que leurs élèves nous rencontrent pour discuter de consentement et d'égalité dans les relations.

C'est Tristan qui s'y est essayé avec beaucoup de plaisir. Cette expérience nous a alors convaincu qu'il est nécessaire d'intervenir très tôt pour échanger avec les petits sur les émotions, les différentes formes de familles, la prévention des abus, etc.

Nous avons donc pour projet en 2021, la construction d'un programme pédagogique qui aura pour objectifs de travailler avec eux sur les normes, les rôles et les stéréotypes sexuels. Et puis, à cet âge ils sont très vulnérables : il s'agira aussi de les accompagner à avoir les clés pour dire non et dénoncer des comportements inappropriés de la part des adultes ou des autres enfants.

Nous avons hâte de vous en parler plus en détails!

Lauriane Beausoleil

Médico-social jeunes

Le point médico-social jeunes de l'année 2020 est étroitement lié à mes premiers pas au C.A.C.I.S.

Je pourrai dire que je suis arrivée au C.A.C.I.S en Septembre 2020. Mais ça ne serait pas tout à fait juste. J'ai découvert le C.A.C.I.S lors de ma formation d'éducatrice spécialisée. Présenté comme un lieu ressource autour de la Sexualité, mon Directeur de formation me le conseille pour y effectuer mon stage long, celui de professionnalisation.

Après un stage de presque 1 an, une petite embauche, un premier confinement, le diplôme obtenu, me revoilà au C.A.C.I.S, en tant que salariée.

Je prends le poste d'éducatrice spécialisée, responsable de la planification du médico-social jeunes. C'est un poste qui me parle, j'ai pu observer une de mes tutrices de stage évoluer sur ce poste pendant presque un an. Mais à ce moment-là, ce n'était qu'un chuchotement.

Je n'avais pas pris conscience de l'étendue du poste, et des attentes. Notamment celles des structures qui font appel à nous. Sur la fin d'année 2020, j'ai souvent le sentiment de «débarquer». Avec un diplôme d'éducatrice spécialisée, je ne me sens pas bien armée pour ces demandes et responsabilités. Le chuchotement devient un hurlement, il est temps de re réfléchir certaines choses.

Heureusement, au C.A.C.I.S, le mot équipe prend son sens. J'ai été accompagnée et soutenue par tout le monde!

De découvertes en déconvenues, nous avons pu travailler sur ce qui faisait frein pour transformer cela en potentiels leviers.

Nous avons pu redéfinir notre cadre d'intervention. Nous devenons exigeant.e.s!

Nous ne voulons plus venir cocher la case « sexualité », d'un projet validé au sein de l'établissement. Nous voulons remettre du sens à nos actions, pour en apporter à nos interventions.

De réflexions en réflexions, nous avons convenu de renforcer le travail de coconstruction avec les équipes que nous rencontrons. Être au plus proche des réalités de terrain nous permet d'être au plus juste avec les personnes rencontrées.

Fort.e.s de ce constat, nous systématisons les rencontres avec les professionnel.le.s.

Ces rencontres nous permettent de mieux cerner les demandes et attentes des équipes et des structures. Elles mettent en lumière une réelle dynamique de partenariat et de co-construction. Nous pouvons échanger autour des problématiques individuelles des jeunes que le C.A.C.I.S va rencontrer, imaginer des groupes les plus homogènes possibles afin de coller au développement psycho-affectif, et psycho-sexuel, de chacun.e, sans faire violence à qui que ce soit. Nous pouvons nous présenter ainsi que nos actions aux professionnel.le.s qui ne nous connaissent pas.

Pour les équipes, cela peut apporter des pistes de réflexion en termes de formation, mais aussi des billes pour pouvoir nous présenter aux jeunes que nous allons rencontrer.

Les équipes éducatives, pédagogiques, thérapeutiques, etc., sont une ressource précieuse et indispensable pour le C.A.C.I.S ! Ce sont des professionnel.le.s qui côtoient au quotidien le public auprès duquel nous intervenons. Comment intervenir de façon fine et juste sans tenir compte de l'environnement dans lequel les personnes évoluent ?

Une fois ces rencontres systématisées, nous faisons de même pour le bilan. Il nous apparaît comme étant indispensable de prendre ce temps et cet espace pour revenir sur les séances. Ont-elles levé d'autres questionnements ? Ont-elles provoqué des «explosions» au sein des structures ? Ont-elles permis aux jeunes rencontrés de trouver des réponses, ou du moins un lieu ressource, pour leurs questionnements ? Nous ne voulons pas disparaître une fois la dernière intervention effectuée. Nous avons à cœur de maintenir le lien, avec les professionnel.le.s, avec les jeunes, avec les structures.

La sexualité est présente en chaque individu, en évolution constante tout au long de la vie. Au C.A.C.I.S, nous souhaitons aussi être en mouvement, tout au long de la vie, en ne nous figeant pas et en se réinventant constamment!

Enora Logiou

Intagram et ses Lives

Cette année encore l'équipe du C.A.C.I.S, **@Lateam_cacis**, a investi les réseaux sociaux et notamment Instagram. Nous continuons à répondre quotidiennement aux messages privés. Ces messages peuvent être **spontanés ou** faire **suite à des interventions scolaires**.

En effet durant certaines interventions nous n'avons pas le temps de répondre à toutes les questions, cet outil nous permet alors d'aller plus loin et d'adapter nos réponses. En

moyenne nous recevons une quinzaine de sollicitations par mois. Nos publics majoritaires sur ce réseau sont les **18 - 35 ans** (70%) et les **13-17** (10%).

Au premier janvier 2021 **1050 personnes nous suivent** et nous continuons à gagner des abonnés. Il faut avouer que le confinement et la diminution des interventions en milieu scolaire ont ralenti ces nouveaux abonnements @Lateam_cacis, cependant c'est une **communauté très active** qui nous suit et commente nos publications, et le très bon ratio abonnés/interactions le prouve.

Les Lives

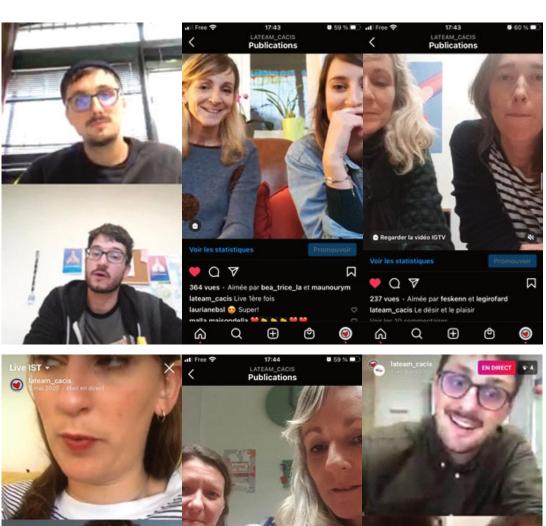
Outre les messages que nous continuons de recevoir en privé nous avons lancé des Lives. A travers ces rendez-vous nous abordons un sujet avec des professionnel-les du C.A.C.I.S – Maison d'Ella.

Nous avons aussi reçu des partenaires, l'objectif étant, à travers une série de questions, de mieux décrire leurs actions auprès de notre public.





Durant ces Lives les personnes peuvent poser en direct leurs questions ou commentaires. Cela permet de favoriser les interactions. Les Lives sont à destination de tous les publics. Ils ont pour objectif de donner de l'information et, en fonction des thématiques abordées, des lieux ressources.







Vous pouvez retrouver certains des épisodes sur notre chaine YouTube.

Les chiffres Intagram

Les Lives Instagram du C.A.C.I.S c'est **10 épisodes de 30 minutes** avec en moyenne **300 vues par vidéo**, avec nos partenaires Collectif Sida 33, Trans 3.0 et Avenir Santé.

Tristan Poupard

[ENCART SPECIAL]

Cette année l'équipe C.A.C.I.S vous a aussi proposé leur playlist disponible sur les plateformes de musique streaming. Chaque membre de l'équipe a proposé plusieurs chansons pour créer des playlists variées. N'hésitez pas à aller écouter notre playlist spéciale good vibes pour bien commencer l'été ou celle « pour se donner du courage pour un coming out ».

Nos financeurs pour ces activités :

La CAF, la DDCS, la Mairie de Bordeaux, la Fondation BNP Paribas pour les petits déj'; l'ARS, la Mairie de Bordeaux, la Fondation BNP Paribas pour les écoles primaires; la Mairie de Bordeaux, la CAF, la DDCS pour les jeunes filles des aires d'accueil de gens du voyage, la DILCRAH sur le forum de lutte contre l'homophobie à l'EPIDE animé avec l'association Contact et le Girofard, l'ARS pour lycées, les CFA, les MFR, les institutions médico-sociales, la maison d'arrêt et le secteur social et culturel.

Cette année, la **CARSAT** et la **DGFIP** nous ont soutenu de façon exceptionnelle dans le cadre de crise sanitaire.

Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité

En 2020 nous avons rencontré 485 adultes dans ce cadre, 406 en collectif et 79 en entretien(s) individuel(s) en dehors de la consultation du CPEF.

Médico-social Adulte

De l'adaptation il en a fallu aussi pour continuer à assurer cette activité sur les lieux de vie des personnes et/ou au C.A.C.I.S ou dans les institutions médico-sociales.

Si tu ne parles pas, je ne peux pas te lire

Je ne sais pas pourquoi mais cette année j'éprouve quelques difficultés à écrire pour le rapport d'activité 2020, la page est tellement blanche et je n'arrive pas à la noircir par mes mots et mes envies de vous dire...

Vous dire quoi, que **c'était une année bizarre**, **pour ça oui!** Une année riche? En rebondissement certainement!

Supporter de vivre cette période avec parfois la trouille au ventre, ça s'est passé ...

Je n'ai jamais autant pris ma température et je n'ai jamais autant consigné ma température sur des registres à tout va. Remarquez que ça m'a rassuré aussi de savoir que je tournais autour de 36,4 C° ou 36,5 C°, c'est vrai au moins je me sentais « clean » (oui je préfère le dire en anglais). C'était tout de même étrange.

Même si à certain moment je n'ai pas pu travailler comme j'aurais souhaité. J'ai découvert les entretiens et les réunions en Visioconférence. Nous avons dû être très créatifs dans nos approches et nous renouveler avec deux paramètres supplémentaires « la **distanciation sociale** » et les **masques**. Comment parler de vie affective, de sexualité, d'intimité avec cette distanciation et masqué.

Mais rentrons dans le vif du sujet avec tous ces paramètres. Je suis responsable de la programmation des séances en médico-social adultes. Et cette année, en dehors du confinement, l'accès aux institutions spécialisées a été complexe. Beaucoup de structures ont été impactées par le virus de la Covid et elles ont dû fermer leurs portes aux intervenants extérieurs.

Lorsque nous avons pu retourner sur site, avec toutes les mesures sanitaires nécessaires à notre protection à tous, nous avons dû faire, comme cité précédemment, avec les masques et la distanciation sociale. Un vrai challenge!

Un challenge, parce que parler à travers un masque, être audible avec une distance de 1,5 mètres à 5 mètres dans une grande salle, échanger sur les questions d'intimité, de vie affective et de sexualité dans ce contexte, ce n'est pas très approprié.

Alors que l'heure est sur le ton de la confidence, il nous faut parler haut et fort, tendre sévèrement l'oreille pour entendre et comprendre souvent l'inaudible. Avec le masque il est difficile de lire le non verbal, les interrogations, la gêne, l'éprouvé...

« Si tu ne parles pas, je ne peux pas te lire » tel est le constat de ce nouveau mode de communication.

Certaines personnes porteuses de handicaps, ont du mal à intégrer ces nouveaux paramètres et cela peut générer parfois de l'anxiété. Alors pour rassurer et mettre en confiance, je dois parfois surjouer le ton de mon expression verbale pour que le sens de mes propos soit compris. J'avais aussi déjà tendance à parler avec mes mains, je crois qu'aujourd'hui ça s'est accentué, mais je le vis comme un atout dans la communication avec les personnes en institution.

Avec ce public il est difficile de garder une distance physique, ils viennent à notre contact. Parler c'est entrer en contact et pour entrer en contact rien ne vaut la proximité, comment pourrais-je les repousser dans cette situation, sans que cela soit d'emblée pris pour du rejet ?

Dans un ESAT¹, E. veut me faire une blague, elle entre sans bruit, se colle dans mon dos et se mets à crier « coucou !! », je sursaute de surprise et elles se mettent toutes à rire ! Dois-je lui parler de distanciation ?

Dans un IMPro, N. parle tout bas, si bas que je ne le comprends pas, je me suis approchée tout près de lui car ce qu'il avait à dire était important. Prendre la parole pour lui est fragile et complexe. Aurais-je du garder les 1 mètre obligatoire requis ?

Tant de situations qui nécessitent une adaptation en fonction du contexte et des besoins.





Les entretiens individuels

En complément de nos temps d'interventions en collectif, certaines personnes ressentent le besoin d'un temps ponctuel ou bien d'un accompagnement en individuel au sein du C.A.C.I.S. L'équipe des travailleurs.es sociaux.ales est amenée à aborder diverses thématiques : IVG, violences, parentalité, éducation à la sexualité, LGBTQI+ ...

Durant cette année 2020, et malgré la **crise sanitaire**, l'équipe a pu proposer des **alternatives pour maintenir ce service**: Suivi en appel téléphonique, en visio sur portable ou PC. Une nouvelle fois, l'adaptabilité a été notre credo. Au-delà de cette nouvelle pratique, certains de nos suivis nous ont amenés à travailler encore plus en lien avec des équipes partenaires. Voici le témoignage de Lauriane Beausoleil, qui nous raconte son travail auprès de G., qu'elle suit depuis quelques mois désormais:

« Depuis plusieurs années, je reçois G, une femme d'une quarantaine d'années, en

situation de handicap psychique, qui m'a été orientée par un Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés.

A l'époque, G, qui vit en appartement autonome et suivie par un hôpital de jour, souhaitait faire de nouvelles rencontres amoureuses. Plusieurs fois, elle a pu se mettre en danger en rencontrant des personnes sur les réseaux sociaux et en leur donnant son adresse pour le premier rendez-vous. Nous avons alors entamé un travail autour des relations affectives, du consentement, de la rencontre amoureuse et des réseaux sociaux. A l'automne 2020, le SAMSAH¹ m'a contacté pour assister à la synthèse de G, avec les différents acteurs de son accompagnement. Facilitateurs du suivi au C.A.C.I.S, toutes ces personnes ont pu faire exister le travail que l'on faisait toutes les deux à tous les endroits de sa prise en charge. Cette réunion, la première d'un suivi sur le long terme, nous a permis à tous.tes, y compris G, de continuer à tisser un maillage soutenant pour elle, mais aussi de partager nos lectures de sa situation, de son évolution pour ajuster nos postures ainsi que nos propositions de travail. »

Manon Mahé

Les sorties « Santé sexuelle et reproductive » sur les squats avec Médecins du Monde



Depuis six ans maintenant, le C.A.C.I.S intervient en partenariat avec l'équipe de bénévoles de la Mission Squats de Médecin du Monde pour assurer les sorties « Santé Sexuelle et Reproductive ».

L'objectif est de favoriser l'accès aux soins. Il s'agit alors d'accompagner les hommes et les femmes rencontrés à mieux appréhender leur anatomie, de favoriser leur accès à la contraception, de les informer sur le droit à l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse), d'améliorer leur accès aux dépistages ou aux soins gynécologiques et aussi de favoriser les échanges autour de leur vie affective.

Cette année encore, armées de notre sac à dos, nous intervenons suite au repérage du lieu de vie par nos collègues de la Mission Squats ou des équipes mobiles des PASS ou du GIP Bordeaux Métropole.

Nous sortons une première fois pour nous présenter et pour évaluer les demandes des personnes. Puis, nous travaillons avec elles sur la durée, jusqu'à ce que l'on ait répondu à leurs questions et surtout qu'elles aient repéré des interlocuteurs ressources.

Lorsque nous partons, nous leur laissons nos coordonnées pour qu'elles puissent solliciter à nouveau des sorties SSR sur leur lieu de vie, ce qui nous permet d'entretenir une veille quant aux problématiques qui peuvent évoluer et surtout aux personnes nouvellement arrivées sur le squat.

Pour mener les entretiens ou les ateliers collectifs et ainsi répondre aux questions et aux besoins des personnes, la « Team SSR » ne sort jamais sans son sac à dos !

Nous sommes équipées d'un classeur d'orientation avec des fiches horaires, les coordonnées et le plan d'accès de nos partenaires pour mener notre travail d'orientation et faciliter la coordination du parcours de soin des personnes rencontrées.

Nous pouvons discuter de contraception avec des plaquettes de pilule, des implants ou des stérilets factices par exemple, nous avons également des schémas anatomiques pour parler du corps et de son fonctionnement ou du matériel médical pour expliquer la consultation gynécologique. Il s'y trouve également un pénis et une vulve, tous deux en silicone pour montrer et apprendre à poser les préservatifs interne et externe, ainsi qu'une mallette pour réaliser des Tests Rapides à Orientation Diagnostique.

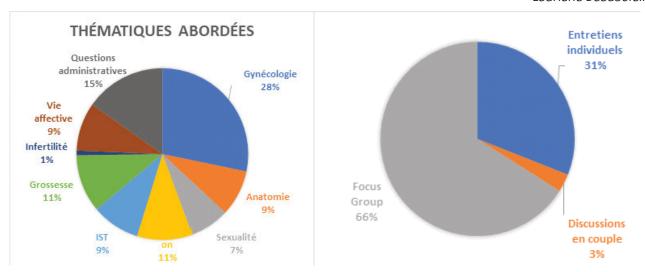
Et enfin, des supports de discussion en « Facile à lire et à comprendre » nous permettent de pouvoir aborder la dimension affective de la sexualité et non uniquement la biologie et l'aspect médical.

En 2020, nous avons rencontré des femmes, des hommes, des adolescents, des bulgares, des roumain.e.s, issus parfois de la communauté Rom, des nigérian.e.s, des camerounai.e.s, des syrien.es, des russes, des géorgien.e.s, des ivoirien.e.s, des gabonai.e.s, des afghan.e.s ... **près de 200 personnes rencontrées sur 6 sites différents**, .

Ils vivent en squats, dans des abris de fortunes sur des terrains inoccupés ou dans des caravanes sur Bordeaux et ses alentours. Cette année, 19 visites ont été réalisées tout au long de l'année par l'équipe C.A.C.I.S/Médecin du Monde: Anouk (Médecin généraliste au C.A.C.I.S), Annaïg (Médecin généraliste à la Maison Départementale de la Santé), Lucile (Infirmière), Corinne (Chargée de mission à la Maison Départementale de la Santé), Lise et Daphné (Sages-Femmes), Béatrice, Enora et Lauriane (éducatrices spécialisées au C.A.C.I.S). Cette équipe réunit des compétences ainsi qu'un réseau fantastique qui nous permettent de proposer des orientations et des accompagnements

les plus efficients possibles.

Lauriane Beausoleil



Nos financeurs pour ce service

L'ARS pour les interventions sur les aires, les squats, les populations précaires rencontrés sur d'autres terrains (CHRS, prison, etc...) et dans les institutions médico-sociales; la CAF (REAPP) pour les groupes de parole à destination des parents ou futurs parents en situation de déficience intellectuelle et sur les aires d'accueil de gens du voyage de la Métropole ; la Mairie de Bordeaux pour les seniors.

Cette année, la **CARSAT** et la **DGFIP** nous ont soutenu de façon exceptionnelle dans le cadre de crise sanitaire.

Formation

En 2020, **nous avons formé 729 personnes**, soit 597 futurs professionnel.le.s lors de nos interventions en formation initiale et 132 professionnel.le.s en formation continue.

Notre **partenariat avec la DDCS** nous a permis de reconduire les formations auprès des animateur.trice.s des centres de loisirs.

Le travail de formation des équipes qui avait commencé en 2019, a pu continuer avec l'**UH Bois Joly**, l'**ITEP Grand Barail**, l'**UH Blanquefort** et le **foyer La Ballastière** sur Libourne où nous avons pu terminer d'accompagner les professionnel.le.s à la rédaction d'une charte sur la vie affective et sexuelle.

De nouveaux partenariats ont pu voir le jour, concernant les formations sur les violences sexuelles et sexistes avec l'association Remuménage et la Direction Zonale du Recrutement et de la formation de la Police Nationale du Sud Ouest.

Sur les formations inscrites à notre catalogue, nous avons pu organiser la formation « **Adolescence et sexualité** » qui a été dispensée cette année sur Bergerac.

Concernant les autres formations du catalogue, nous avons été sollicités pour les dispenser en interne, notamment au Service d'Accueil d'Hébergement et d'Accompagnement du foyer de Montméjean et à l'IME du Pays des Millevaches en Corrèze.

Le nombre de personnes formées cette année est en baisse par rapport à l'an dernier, malgré notre volonté d'adapter nos formations en distanciel, cela n'a pas toujours été possible.

Une adaptation en virtuel

Comme beaucoup, nous avons adapté nos modules de formation afin de pouvoir les dispenser en distanciel.

Nos premières adaptations ont été pour les formations initiales.

Après avoir échangé en équipe sur nos différents questionnements : Comment travailler sur les représentations en distanciel ? Comment être dans l'interaction ? Nous avons repensé nos programmes de formation et notre approche afin que notre pédagogie reste la plus participative possible.

Reste qu'il n'est pas très confortable d'interagir avec des écrans noirs....

Et si le port du masque n'est pas l'idéal dans la communication non verbale, on préfère quand même le présentiel!



4ème édition des « Soirées du C.A.C.I.S »!

En 2020, le thème retenu était

« Regards croisés sur les transidentités, pour mieux les accompagner ».



Regards croisés sur les transidentités, pour mieux les accompagner.



Initialement prévue en mars 2020, avec le premier confinement, nous avons dû la reporter à l'automne.

Malgré le second confinement, nous avons **maintenu cette soirée**, en la proposant **en distanciel**. Cette nouvelle organisation a permis à **des personnes de toute la France** de

suivre cette conférence. En effet, une quarantaine de participant.e.s a pu suivre cette conférence, certaines personnes étaient connectées de Lyon, de Charente, des Pyrénées Atlantiques, des Landes et naturellement de Gironde.

Nous réfléchissons pour les **prochaines éditions** des « Soirées du C.A.C.I.S », à une forme **mixte présentiel et distanciel**.

A la fin de la conférence, nous avons transmis un lien aux participant.e.s afin qu'ils puissent compléter le questionnaire d'évaluation recueillant leur satisfaction. 100 % des personnes qui ont complété le questionnaire étaient satisfaits de la soirée. Ce qui a été le plus favorablement apprécié par les participant.e.s est la « diversité des intervenants et approches liées au sujet ».

Cette conférence a été réalisée en **partenariat** avec Le **Girofard**, **Trans 3.0**, **Contact**, **LACES** (Laboratoire Cultures Éducation Sociétés) et la **MECS François Constant**.



En effet, nous avons pu bénéficier de l'expertise de :

- **Jeanne SWIDZINKI**, vice présidente de Trans 3.0, vice présidente du Girofard, formatrice sur les discriminations liées à l'orientation sexuelle et l'identité de genre, sur un éclairage très intéressant des différentes terminologies utilisées et quelques notions sur les mécanismes et les parcours possibles pour les personnes trans.
- **Arnaud ALESSANDRIN**, sociologue au LACES, sur l'évolution des représentations sociales et politiques autour des transidentités, avec un accent sur les contours de prise en charge contemporaine médicale et juridique des personnes trans.

- **Peïo ARNE**, bénévole à l'association Contact Aquitaine, sur l'accompagnement proposé aux familles, ami.e.s, où nous avons pu partager des témoignages de parents.
- **Guillaume LEVESQUE**, psychologue clinicien à la MECS François Constant et membre du Conseil d'Administration du C.A.C.I.S, sur les enjeux de l'éducation à la vie affective et sexuelle, qui a relaté les difficultés, les questionnements rencontrés par les professionnels des institutions, sur le terrain.

Cette soirée a été animée par **Tristan POUPARD**, animateur socio-culturel au C.A.C.I.S et directeur du Girofard. En complément à cette soirée, **des Podcasts ont été réalisés et envoyés aux participants.**

Merci à Manon pour toute la gestion de cette soirée, en distanciel!

Valérie Villain

Mes premiers pas en formation



Depuis quelques années, j'ai eu la chance de m'essayer à la formation.

D'abord, j'ai donné des cours en formation initiale pour les étudiant.e.s éducateur.trice.s spécialisé.e.s à l'IRTS, puis pour les assistant.e.s familiaux.les.

En 2019, Valérie, m'a demandé de l'accompagner occasionnellement en formation continue pour échanger avec des professionnel.le.s sur leurs pratiques concernant l'éducation ou le soutien à la vie sexuelle ou affective, les outils qu'ils pouvaient utiliser et la méthodologie d'intervention.

Et en 2020, c'était le plongeon dans le grand bain! J'animais pour la première fois un module de formation sur trois jours auprès de l'équipe d'une institution en protection de l'enfance. C'est pour moi un exemple merveilleux de ce qu'est le C.A.C.I.S: une incroyable occasion de monter en compétences, d'acquérir de nouveaux savoir-faire et savoir-être; mais aussi une façon de transmettre notre expérience de terrain, de raconter la construction de nos pratiques, comment nous nous nourrissons de la théorie pour être au plus proche des préoccupations des publics dans une démarche de promotion de la santé.

Vous l'aurez deviné, j'y ai déjà pris goût!

Lauriane Beausoleil

La formation c'est aussi les podcasts pour les professionnel.le.s

La période de confinement en début d'année 2021 nous a permis de développer de nouveaux outils sous forme de podcasts.

Nous avons voulu à travers 10 épisodes d'une dizaine de minutes mettre en avant les thématiques et missions sur lesquelles le C.A.C.I.S – Maison d'Ella intervient.

Dans chaque épisode, sous forme d'interview, une des personnes de l'équipe aborde une action et les problématiques soulevées par cette dernière.

Ce projet a pour objectif de sensibiliser les professionnel.le.s et futur.e.s professionnel.le.s de l'action sociale. Il met aussi en avant l'importance du travail des travailleur.se.s sociaux.ales.





Et le podcast de la soirée du C.A.C.I.S

Cette année la soirée du C.A.C.I.S, organisée en novembre et exceptionnellement en mode virtuel en raison de la situation sanitaire, nous a amené à réaliser une autre série de podcast autour des **transidentités**: comment bien les accompagner. L'objectif était à la fois de créer un outil pour les personnes n'ayant aucune connaissance sur cette thématique, et de donner la parole à des personnes directement concernées.





Notre chaîne a 5 étoiles sur Apple Podcasts

Podcasts : les chiffres et des retours de professionnel.le.s :

Les missions des travailleuses sociales au C.A.C.I.S, 10 épisodes de 15 minutes avec en moyenne 550 écoutes par épisode.

Podcast sur les Transidentités, 5 épisodes de 10 minutes, en partenariat avec le **Girofard**, **Trans 3.0** et la **Mairie de Bordeaux**, avec en moyenne 350 écoutes par épisode.

Tristan Poupard

«Bonjour à tous,

Je viens d'écouter les deux épisodes des vocaux, et je suis vraiment emballée par vos initiatives, c'est riche et très intéressant, je n'imaginais pas tout cela. Bravo, continuez, soyez innovants c'est super! Cordialement»

MC BEIJARD, infirmière scolaire du lycée sud médoc

«Bonjour à toute l'équipe du C.A.C.I.S, je viens d'écouter le Podcast de Lauriane et Tristan. Merci d'échanger sur le vécu de vos interventions. Par cette écoute on comprend encore plus l'importance de la prévention par l'échange humain même si le lieu hostile n'engage pas à le faire. On entend que ce moment de rencontre entre Lauriane et ces mineurs abîmés puisse leur redonner confiance en l'amour. Bravo et merci pour cette prévention ciblée. On comprend son utilité pour que ces jeunes entendent qu'ils sont en droit de recevoir et donner respectueusement pour se reconstruire. Belle leçon d'humilité et de simplicité pour le savoir vivre ensemble».

A bientôt.

Isabelle Ulrich l'infirmière scolaire du lycée Brémontier Bordeaux

Le C.A.C.I.S certifié Qualiopi!

QUALIOPI est une nouvelle marque de **certification qualité** des prestataires d'action de formation.

La certification qualité Qualiopi a pour objectif d'attester la qualité du processus mis en œuvre par les prestataires de formation (ou action concourant au développement des compétences). ... A partir de **2022**, **Qualiopi sera obligatoire** pour réaliser des actions de formation pouvant être financées

La certification s'obtient à la suite d'un **processus d'audit**. L'audit Qualiopi consiste à vérifier la conformité des dispositions mises en place par l'organisme de formation pour répondre aux exigences du référentiel national qualité qui lui sont applicables parmi les 7 critères et 32 indicateurs.

Dans cette démarche, nous avons eu plusieurs audits :

- l'**audit initial** qui permet la certification de l'organisme de formation. Le C.A.C.I.S a obtenu cette certification le 15 septembre 2020, grâce à l'audit passé le 3 septembre 2020 avec succès ; aucune non-conformité!
- Un **audit de surveillance**, que nous devrons faire environ 1 an et demi après la certification, vers le printemps 2022.

La certification est valable pour une durée de quatre ans, son but est de garantir la qualité de la formation et de proposer une plus grande lisibilité entre les organismes de formation, les institutions et les stagiaires.

Nos financeurs pour ce service sont :

L'ARS pour la formation initiale, les établissements eux-mêmes ou les **OPCA** pour la formation continue ; la **DDCS** pour la formation des animateur.trice.s socio-culturels.

Cette année, la **CARSAT** et la **DGFIP** nous ont soutenu de façon exceptionnelle dans le cadre de crise sanitaire.

DONNÉES CHIFFRÉES

Intervention en présentiel et/ou distanciel auprès des jeunes

	Nombre de jeunes	Nombre d'établissement	Nombre de groupes/ classes	Nombre de séances
Enfants / Primaire	102	5	6	7
Pré-adolescents / Collège	1272	15	65	65
Adolescents, Jeunes adultes/ Lycée	2148	15	91	92
Jeunes en établissements médico-sociaux	98	9	24	70
Total de jeunes qui ont bénéficié des interventions du C.A.C.I.S	3620	44	186	234

Intervention en présentiel et/ou distanciel auprès des adultes

	Nombre de personnes	Nombre de structures	Nombre de groupes	Nombre de séances
Adultes en établissements médico-sociaux	46	5	8	27
Groupe de paroles hors médico-social	102	11	14	26
Total de personnes qui ont bénéficié des interventions du C.A.C.I.S	148	16	22	53

Actions sur les lieux de vie

	Nombre de personnes rencontrées	Nombre de sorties/ contacts	Nombre de sites
Squats	191	19	6
Aires d'accueil	67	49	2

Entretien individuel

Type d'entretiens	Nombre d'entretien	Nombre de personnes
Formation	4	5
Education à la sexualité Service Réparation Pénale Prado	10	9
Education à la sexualité	82	53
dont établissements médico-sociaux	56	36
Soutien VAS	79	39
dont établissements médico-sociaux	66	39
Total	175	106

Formation

Formations initiales et dispositifs jeunes

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Espace Santé Etudiants-NUB	Etudiants-relais santé	6	2
Espace Santé Etudiants-NUB	Etudiants-relais Sexualité	6	2
IRTS	Assistants Familiaux	45	27
IRTS	ES 1 ^{ère} année	79	7
IRTS	ES 2 ^{ème} année	90	4
IRTS	ME- 1 ^{ère} année & 2 ^{ème} année	43	3
IRTS	ES apprenti 1 ^{ère} année	33	7
IUT Carrières Sociales	1 ^{ère} année	120	2
IUT Carrières Sociales	2 ^{ème} année	20	2
IUT Carrières Sociales	FC Animateurs socio	11	4
IFSI Croix Rouge	IDE 2 ^{ème} année	50	4
Lycée	Auxiliaire Puer	35	2
ISPED	DU "Coordonnateur Parcours handicap"	30	3

Formations professionnelles - C.A.C.I.S

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Foyer La Ballastière	ME- AS- IDE- Animateur- AES	9	3
Château Sauvage	Aide-soignant, moniteur éducateur, AMP, Psychologue	10	7
ITEP Grand Barail	AMP, Aide soignant, psychologue, psychiatre, éducateur, enseignant	15	35
Service d'accueil et d'hébergement Montméjean	psychologue, ME, ES, chef de service	11	21
IME Pays des Millevaches	AES, Educateur, AMP, chargée de mission	12	14
UH Blanquefort	AMP, ES, ME, coordonnateur, directrice	10	12

Maison d'Ella

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
UH Bois Joly	Aide-soignant, moniteur éducateur, AMP, AS, AES	16	4
DZRFPN Sud Ouest	Agent de la police nationale	10	3
Remuménage	Agent de déménagement, chargé d'accueil, chef d'équipe	5	2

DDCS

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Centre de Loisirs- Formation Approfondissement- Petite enfance et enfance	Animateurs, responsable pédagogique, coordinateurs, formateur, directeur	16	12
Centre de Loisirs- Formation Approfondissement Pré-ado et Ado	Animateurs, responsable pédagogique, coordinateurs, formateur, directeur	9	6

Catalogue de formation

Titre de la formation	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Adolescence et sexualité	ES, animatrice, chargé de prévention, médiatrice en santé	3	35

Soirée du C.A.C.I.S

Thématique	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
« L'impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte »	Pluridisciplinaire du secteur social, éducatif et sanitaire	41	3

Stagiaires

Formation en cours	Public	Nombre de personnes
IRTS	3ème année stage long ES	1
Collège Aliénor d'Aquitaine	Stage d'observation 3 ^{ème}	1
	Conseillère conjugale et familial	1
	Etudiant Sage-femme 5 ^{ème} année	2







Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux - 05 56 39 11 69 association.cacis@alicepro.fr - cacis-asso.net - cacis-pro.fr